

L'identité du « Je » dans la poésie de Raid Jabbar HABIB

The Identity of the « Ego» In the Poetry of Raid Jabbar HABIB

Iman Ali NASSIR

Al- Nisour Université Bagdad /Irak

imanali.n@yahoo.com

Reçu: 04/08/2023, **Accepté:** 14/08/2023, **Publié:** 20/10/ 2023

Résumé

Notre étude se concentre sur les récurrences du pronom "je" dans les poèmes de Raid Jabbar Habib. Notre démarche essaiera d'expliquer :

- Pourquoi Raid Jabbar Habib utilise-t-il le "je" si souvent et si intempestivement.

- Quelles dimensions sociales et psychologiques le "je" exprime-t-il?

Pour atteindre le but de notre recherche, nous étudierons certains poèmes et strophes des recueils de Raid Jabbar Habib : (*Gouache et Hallucination and Quintessence et Fantasmagorie*).

Mots-Clés: (Identité, Je, Poésie, Raid Jabbar HABIB, Narcissisme)

Abstract

The study focuses on the presence of the "ego" in the poems of Raid Jabbar Habib. In this research we will try to clarify:

Why does Raid Jabbar Habib focus on the presence of the "ego" in his poems?

- What are the social and psychological dimensions expressed by the conscience "ego"?

To achieve the butt of our research, we will study some poems and verses from the collection of Raid Jabbar Habib: (*Gouache et Hallucination and Quintessence et Fantasmagorie*).

Key words: (Identity, ego, Poetry, Raid Jabbar HABIB, Narcissism)

ملخص:

ركزت دراستنا على تكرار ضمير "الأنا" في قصائد رائد جبار حبيب. سنحاول في هذا البحث توضيح:
- لماذا يركز رائد جبار حبيب على حضور "الأنا" في قصائده؟
- ما هي الأبعاد الاجتماعية والنفسية التي يعبر عنها ضمير "الأنا"؟
ولتحقيق هدف بحثنا سنقوم بدراسة بعض القصائد والأبيات من ديواني رائد جبار حبيب (غواش وهلوسة وجوهر وخيال).
كلمات مفتاحية: (الأنا، شعر، رائد جبار حبيب، النرجسية)

Pour citer cet article :

Ali NASSIR, Iman, (2023), L'identité du « Je » dans la poésie de Raid Jabbar HABIB, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 1(2), 434-449. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Pour citer le numéro :

MARTIN, Justine, SOLTANI, El-Mehdi et YAO, Jean-Marc Yao, (2023), Numéro -Spécial- Varia-, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 1(2), 570p. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>



« L'Identité n'est pas un état, c'est une quête du moi qui ne peut recevoir sa réponse réfléchie que par l'objet et la réalité qui la réfléchissent. » (Green in Jackson, 1991, p.99).

Introduction

Ce qui caractérise la littérature moderne, en particulier la littérature après les deux guerres mondiales, est représenté, sans nul doute, par l'émergence d'une révolution littéraire riche, et la présence du « Je » dans les textes littéraires. Historiquement, Rousseau a été l'un des premiers à parler clairement de lui-même dans ses œuvres en utilisant le « je » : *« Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple et dont l'exécution n'aura point d'imitateur. Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature ; et cet homme ce sera moi. Moi seul. Je sens mon cœur et je connais les hommes. »* (Rousseau, 1865, p. 1)

La littérature est considérée comme le meilleur moyen qui permet à l'écrivain d'exprimer ses idées et ses émotions de la manière la plus raffinée et possible. La poésie est l'une des formes littéraires les plus considérables pour exprimer le « Je » et pour servir des connotations spécifiques. Pour Raid Jabbar HABIB, il est l'un des écrivains qui ont eu recours à l'utilisation du "je" dans leur production poétique. En passant par *Le dictionnaire La Rousse*, il définit la poésie comme *« Art d'évoquer et de suggérer les sensations, les impressions, les émotions les plus vives par l'union intense des sons, des rythmes, des harmonies, en particulier par les vers. »* (LAROUSSE)

Dans l'œuvre littéraire, le « je » a deux formes : je autobiographique et je lyrique qui a une force d'expression et de subjectivité sur des sujets tels que l'amour, la mort, la nature, etc. Quant au « je » autobiographique, le poète n'a pas besoin d'avoir vécu personnellement les événements qu'il prend comme motifs de ses poèmes. Dans notre travail, nous chercherons l'identité et l'emploi du Je dans la poésie de Raid Jabbar Habib. Notre poète fait de ses poèmes des confessions personnelles. Les poèmes de Habib reflètent sa vie volatile, son imagination, sa souffrance et son chagrin.

Notre recherche est divisée en plusieurs axes. Cette stratégie a été poursuivie pour montrer l'importance et le rôle de « Je » dans la poésie de Habib. Le but de cette recherche consiste à étudier le « Je » dans sa poésie. Comment ce « Je » se forme-t-il dans sa poésie ? Quelles sont ses caractéristiques ? Existe-t-il certains procédés stylistiques distincts pour réaliser ce « je » ? Est-ce là l'incarnation de soi ?

1. Le langage de la poésie contemporaine

En choisissant la poésie de "Raid Jabbar Habib" comme modèle d'étude, cela nous permettra de traiter le langage de la poésie contemporaine. Quand on parle du texte poétique contemporain, on ne l'isole pas de son effet en tant que formations sémantiques dans ses

différents contextes. Le langage poétique du poème contemporain a été relégué au sol après être passé du langage des livres et du patrimoine au langage de la vie vivante, afin de rechercher un matériau expressif lié à la vie par rapport au mot ou au sens. Chaque poète a sa propre façon de rédiger le texte, chacun selon sa perception, sa capacité de créer, sa créativité et son éclat. La langue est sujette à des ajouts et des changements de structure et de sens, qui à leurs tours, se reflètent sur la langue littéraire.

La poésie reste une œuvre indépendante de toutes les contraintes sémantiques et lexicales uniformes. Ainsi, la création poétique ne signifie pas venir seul de l'extérieur des dictionnaires de la langue. Elle est plutôt la création d'un format de phrase-spécifique. Si ce format régularise la jurisprudence du vocabulaire ; il sera aligné avec le format général du poème. Autrement dit, il indique des capacités extraordinaires de son créateur. Une des caractéristiques du poème contemporain réside à faire de la poésie un matériau connecté à la réalité. Ce poème doit être moins "luxe" et plus "banal". De ce fait, le poème moderne a éliminé les anciens éléments linguistiques pour les remplacer par d'autres éléments nouveaux et innovants. La caractéristique la plus importante du poème moderne apparaît évidente dans l'utilisation du « je ».

Nous remarquons que chaque poète a son propre « Je ». Dans les collections de Habib, l'utilisation du « Je » révèle la créativité dans la forme lyrique dans la poésie moderne. Notre étude a été portée sur le recueil *"Gouache et Hallucinations"* publié en 2020 et *"Quintessence et Fantasmagorie"* en 2022. En lisant ces deux recueils, nous constatons que les indices de la première personne du singulier dominant. Nous calculons dans *Gouache et Hallucination* 322 occurrences du « Je », 77 du « Tu ». Le « On » et le « Nous » sont très peu utilisées. Dans *Quintessence et Fantasmagorie*, nous trouvons les pronoms : Je = (446), Tu = (62), Nous = (28), On = (63).

En somme, la présence excessive du « Je » semble être un trait distinctif de la poésie de Raid Jabbar Habib, mais l'absence du « je » signifie-t-elle l'absence de tout signe de soi ? En effet, quelle que soit la forme que le poète donne à sa perception et à son émotion, dans et par le poème, c'est l'incarnation de soi. Tout poème pourrait être subjectif car il est le résultat d'une vision du monde et du poète lui-même.

2. Le « je » autobiographique

Le « je » du poète figure, en général, sa biographie qui est reproduite à travers le « moi » d'orateur. L'auto-discours ou l'autoproduction des expériences ou des sentiments du poète révèle un côté autobiographique à travers lequel le moi du poète se révèle. De ce fait, le « Je » dans la poésie

s'avère très nécessaire pour illustrer le soi du poète. Après le romantisme, la poésie lyrique a été ostracisée par un grand nombre de poètes qui la considéraient nécessairement comme synonyme de reconnaissance passionnée de leur « je ». Cependant, la poésie du XX^e siècle a montré que la présence du thème lyrique, qu'il soit exprimé à la première personne ou non, ne signifie pas l'effusion de l'esprit de son auteur. Ses manifestations peuvent être multiples et impliquer l'imagination, tout-à-fait comme dans le roman. Par exemple, Dominique Rabaté affirme que « *La poésie se situe dans un espace figural où peuvent jouer aussi bien des "fictions du moi" », sous la forme de personnages imaginaires, que des "figurations du moi" » (Combe, 1996, p.55)*

Pour Kate Hamburger, dans *Logique des genres littéraires*, elle parle de la possibilité d'un « *Je menteur* » (Hamburger, 1986, p 242) en poésie. Y a-t-il vraiment un « je menteur » dans la poésie, et comment le lecteur infère-t-il ce « je » en lisant un poème ? C'est ce que nous tenterons de découvrir à travers les poèmes de notre poète dans cette partie de la recherche. Certains poèmes de Habib ressemblent à des journaux intimes. Ces journaux rappellent des expériences réelles que le poète a vécues ou tente de vivre à travers ses poèmes, comme le cas dans son poème *Souvenir du silence* :

« Dans un hiver qui envahit les souhaits,
On s'est rencontré
L'insomnie me taquine, absent et présent
Durant ma solitude, mon instant et dans mon endroit
On s'est rencontré, aujourd'hui comme hier. » (Habib, 2020, p. 19)

À travers les deux termes « se/mon » dans les vers précédents, révèlent, d'une part, la présence du poète, car il est le héros de son poème. Le début du poème fait référence à des souvenirs pleins de solitude et de peur. Quant aux autres vers, ils traduisent l'indignation et la colère du poète face aux conditions de son pays. Le « nous, nos et notre » fait ici partie d'un moi, ainsi, il s'agit d'un premier parallèle avec « je » :

« Ils nous volent la lumière de notre vie
Ils enlèvent le sourire sur les lèvres de nos enfants
Ils pillent nos joies... notre espoir » (Ibid., P. 20)

D'autre part, en utilisant le « je », le poète se place dans une position centrale. Avec ce « je » identifiable par tous, il personnifie la condition humaine par l'expression de l'émotion, le plus souvent dans la souffrance ou

la solitude. Notre poète utilise la première personne « je, me, mes » dans son poème *Isolement* pour signaler les sentiments d'isolement, de tristesse, de perte et le désir d'être seul :

*« Seul, même si avec,
Je ne me trouve pas,
Je suis perdu...
La vie m'a parfaitement gâté,
Je ne me trouve plus,
Je suis éperdu...
Je suis ici,
Je suis là... »* (Habib, 2022, p. 83)

On voit bien que l'expression de la solitude est un sujet inspirant, étant un thème émotionnel qui inspire de nombreuses œuvres littéraires. Notre poète considère la solitude comme un refuge vers lequel il s'évade d'une réalité avec laquelle il ne peut pas s'adapter. Il trouve dans l'engagement avec le monde un sentiment amer :

*« Isolé
Mais la solitude me soulage,
Adoucit mes guerres et ses ravages...
Je voudrais explorer le ciel,
Et ses nuages »* (Ibid.)

On remarque que ce type de poème nous montre les sentiments de son auteur à travers la présence éminente du « je ». À travers son poème, Habib nous présente des sentiments divers et subjectifs qui oscillaient entre déception, ennui et frustration :

*« La solitude me fascine,
Ce monde me dégoûte,
Je ne veux voir personne,
J'ai tourné des pages, et des pages... »* (Ibid., p.84)

En somme, les poèmes qui expriment des sentiments de joie, de tristesse, de colère, d'isolement ou d'autres sentiments humains ne reflètent pas nécessairement l'état de son auteur. Ces sentiments pourraient exprimer le désir du poète qui cherche des moyens pour les exprimer. Mais l'insistance de Habib à utiliser le pronom de la première personne « je, me et mes » dans la plupart des vers de son poème n'est que la preuve que les

sentiments du poète sont réels. Il voulait partager ses sentiments avec les autres.

De même, notre poète marcherait à reculons dans sa mémoire pour se souvenir des beaux moments. En général l'œuvre poétique s'appuie principalement sur la mémoire et les expériences passées du poète. Les trois recueils de Raid Jabbar Habib « *la symphonie d'automne, Gouache et Hallucination, Quintessence et Fantasmagorie* » sont caractérisés par le retour du poète à ses souvenirs du passé. Il utilise souvent l'adverbe du temps « hier et le passé », comme le cas dans son poème *La Guitare du Dictionnaire* :

« Hier, j'ai cherché dans les dictionnaires
Des mots pour compléter mon poème
J'ai trouvé un jardin, un homme, et une fille assise [...]
Hier j'ai lu des images, et j'ai vu des maux
J'écoutais le silence » (Habib, 2018, p. 86)

De plus, le poète continue de revenir à sa mémoire avec le premier poème (*Le réveil sonne*) de son recueil (*Quintessence et Fantasmagorie*). Il partage les sentiments de désir et de jouissance avec celui qu'il aime :

« Hier, j'ai eu envie de folies,
J'ai eu envie de plaisir... » (Habib, 2022, p. 6)

La mémoire est un moyen d'expression de soi. Les moments heureux ou tristes que nous vivons avec les autres se transforment parfois en une forme d'écriture lorsque les genres traditionnels d'expression de soi deviennent inutilisables. La caractéristique la plus importante du retour à la mémoire réside dans l'utilisation du « je » autobiographique. Les signes de la première personne peuvent également faire référence au poète en tant qu'individu. Le poète se rapporte à un élément bien connu de sa biographie, comme dans les poèmes d'amour.

3. Le « Je » lyrique

Le concept du lyrisme vient de la lyre, l'instrument qui accompagne les chansons en Grèce. Si l'adjectif lyrique est plus ancien en français (XVI^e siècle), le nom lyrique, néologisme hérité du romantisme du début du XIX^e siècle. Ce nom apparaît comme l'expression de « *l'hégémonie romantique du genre lyrique, voire l'identification complète de la poésie à sa part la plus subjective* ». (EU) La poésie lyrique est souvent définie en tant qu'un genre littéraire qui accueille l'expression personnelle des sentiments du poète. Le parolier parle déjà pour lui-même. Il dit « je ». Cependant, cette

définition n'est pas suffisante. Elle ignore deux autres éléments essentiels pour les poètes : la recherche de la musicalité et le rythme. Mais, dans la poésie de Habib, nous constatons que malgré son utilisation du pronom personnel de la première personne et l'expression de ses sentiments, ses poèmes se caractérisent par une musique lyrique : *Abat-Jour* :

*« Avec VOUS, et pour vous, je sacrifie
Les intérêts, les goûts, et la vie
Il y a tout, et je Vous donnerai tout ce que j'ai
Et tout ce dont Vous avez envie » (Habib, 2018, p. 45)*

Outre les traces les plus évidentes du lyrisme, apparaissent les index grammaticaux de la première personne (pronoms personnels, possessifs, terminaisons verbales), comme suit : (je \ j'\ moi\ mon\ma\mes). Cette omniprésence de la première personne nous montre le sens de l'orateur dans son discours. Il est clair que Habib est l'orateur, le sujet et l'objet de son discours :

*« Je périrai, crois-moi, très ravi
M'acceptez-Vous, aujourd'hui ?
Avec mes péchés, avec mes défauts
Mes bêtises, depuis le berceau ?
Que je Vous aime...
Mon divin Abat-Jour » (Ibid.)*

Le « je » joue un rôle important dans la formation du discours poétique et de ses connotations dans les poèmes de Habib. Le poète profite de l'emploi du « je » pour exprimer ses sentiments et ses rêves : *Quatrième Rêve- Rêveries Solennelles* :

*« Je rêve, j'ai du sommeil
La nuit est lente
Mais avec toi, c'est une merveille
C'est une vie autre, aberrante » (Ibid., p.65)*

L'individualité fait référence à la liberté et la révolte contre toutes les restrictions et couvertures. Elle aide le créateur à révéler son visage. En fait, il y a une sécheresse qui semble toucher profondément l'âme de Habib. Cette idée a empêché le rêve qui se cache dans son inconscience :

*« Long et sombre mon chemin
Je suis triste dès maintenant
Je suis flegmatique honnêtement*

Stressé et sans âme » (Ibid., p. 41)

En général, le « je » fait référence à celui qui parle dans le poème. Dans « *L'amie de la Citadelle* », poème de 22 vers, le "je" y est au nombre de 8 occurrences partagées entre le poète représenté par 2 et l'ami par 6. Ajoutons au poète 3 occurrences du "moi" et nous avons 5 occurrences représentatives du poète, 5 **Il** et 1 **Tu**. Selon le CNRTL :

« CITADELLE : 1.- Forteresse construite à l'intérieur ou près d'une ville, en vue de la défendre contre les assauts extérieurs ou les révoltes intérieures, et qui commande souvent aussi la campagne environnante. 2- Forteresse en tant que prison. 3- Lieu, centre organisé pour défendre avec acharnement certains intérêts, certaines idées. 4- Personne rappelant, par sa force de résistance, une citadelle. 5 - Situation matérielle, morale (d'une personne), rappelant certaines caractéristiques d'une citadelle. 6 - Pensée, système de pensée organisé pour défendre avec acharnement certaines idées. » (CNRTL.FR)

On voit que le symbolisme est à son extrême : cette « citadelle » est-elle la ville, la maison du poète ou le poète lui-même ? Cet amalgame enveloppe aussi les pronoms utilisés : cet « homme » mis sur le chemin du poète par un hasard douteux, existe-t-il vraiment ? Ou, est-il un miroir reflétant l'état d'âme du poète ? Nous remarquons que le « Je » renvoie à deux locuteurs différents. Les deux extraits ci-dessous sont significatifs de cette double référence du « **Je** » :

*Dans cette citadelle
J'ai rencontré un homme
Il cherchait son hirondelle [...]
Il pleure de toute sa force [...]
Écoute, il m'a dit
Je vis seul, je mange seul, je pars seul
L'amour n'a, pour moi, aucun rôle
Écoute, je vis,
Comme un triste Rossignol
Je chante loin de la terre
Je serais fou,
Je verrais tout.
Alors, tu t'en fous jusqu'où ? (Habib, 2018, p.76)*

Dans la première strophe, le « je » a pour référent le poète lui-même. Quant au « je », dans la deuxième strophe, il renvoie à un autre locuteur. La créativité de Habib continue dans l'emploi des pronoms personnels et des

mots dans le poème avec sa quête constante de découvrir une langue qui s'étend pour raconter des sentiments illimités. De ce fait, le multilinguisme surgit comme l'un des moyens adoptés par le poète pour formuler ses sentiments et ses émotions. Également, on peut distinguer deux voix différentes dans le poème. Il n'y a pas d'échange de dialogue entre les orateurs, en termes de mots, entre (**je** et **tu**). Quand l'orateur parle, l'auditeur ne répond pas. Finalement, cela semble donner l'impression d'avoir deux monologues successifs et non pas un dialogue entre deux personnes. Dans ce double discours, désirs, rêves et pensées s'entremêlent. À la fin du poème, le poète revient pour poser des questions qui restent sans réponses. Ce phénomène nous confirme que le poème porte les traits d'un monologue, et non pas un dialogue :

*« Alors, tu t'en fous jusqu'où ?
Pas de retour ? Ni de remords ?
Ça t'arrange d'être fou !
Éperdu mon ami,
Qu'est-ce qui te charme
Aujourd'hui dans ce goût ? » (Ibid. 76)*

Le poète peut utiliser d'autres pronoms personnels comme (Nous ou On) pour s'évader de lui-même pour vivre en être humain ou en poète loin d'être un amoureux ou un rêveur. Dans son poème (*Auprès des fleurs*), il se recroqueville et se contente de ses émotions et sentiments intérieurs :

*« On sent la verdure des odeurs,
On voit la nuit des étoiles,
Et s'embarque parfois sans voiles,
Auprès des fleurs... » (Habib, 2022, p. 67)*

Ce dialogue s'adresse à l'inconscient de Habib où il s'exhorte à tout oublier et à continuer à rêver et à s'adonner de plus en plus à l'inconscience :

*« On ne prête attention à rien,
La mort, le néant,
L'albatros et l'océan, [...]
Et on ferme les yeux... » (Ibid., p. 67)*

La fonction du « je » et sa répétition dans ses poèmes révèle une nature de lien stricte entre le poète lui-même avec ses expériences d'amour, de désir, d'aliénation ou de tragédie. La signification du « je » poétique est quelque chose du cœur de la poésie et de l'âme humaine. Le « je » s'est

multiplié et s'est gonflé dans certains poèmes au point qu'il est devenu une idéologie poétique sous-entendue par le discours sentimental en visant à imiter l'autre et en se plaignant de lui. Le « je » n'est pas uniquement une simulation de soi ! C'est plutôt de la rhétorique pour l'autre qui entend. Le « je » a abondé dans certains poèmes jusqu'à ce qu'il devienne un discours sérieux. Le « je » n'est pas seulement simulé à l'auto ! C'est un discours à l'autre qui entend.

4. Le Narcissisme dans la poésie de Habib

Le terme « narcissisme » a été introduit en psychanalyse pour désigner l'amour que l'on a pour soi-même, d'après le mythe grec de Narcisse. Ce personnage était tombé amoureux d'une autre personne, sans être au courant d'être lui-même cette autre personne et que l'image reflétée à la surface de l'eau n'était que la sienne. Freud a utilisé le terme « narcissisme » pour la première fois en 1910, pour décrire le choix d'un objet que les homosexuels qui choisissent un partenaire à leur image se prennent comme un objet sexuel. Le narcissisme renvoie à la focalisation de l'individu sur lui-même (je). Green considère le narcissisme comme : « *l'effacement de la trace de l'autre dans Je désir de J'un* » (Green, 141). Le narcissisme de Habib consiste à utiliser le pronom à la première personne pour exprimer son désir et ce qu'il veut sans tenir compte de ce que l'autre veut :

*« J'étais gêné, je suis venu,
Je voulais, mais je ne sais pas,
C'est un peu fou tout ça...
J'ai eu l'envie de t'embrasser tendrement,
Comme je n'ai pas osé le faire,
Sur le quai de la gare...
Je voudrais refaire la scène... » (Habib, 2022, p.29)*

L'emploi du « je » par Habib est liée à l'état psychologique du poète. Le discours poétique du poète orienté envers ce « je » peut empoigner de diverses formes. Le poète se cache, parfois, derrière le pronom à la première personne ou un certain nombre de pronoms absents. Par conséquent, il peut prendre un masque pour exprimer ses préoccupations et pour être à l'abri. Cette stratégie apparaît évidente dans son poème « *Sans Retour* » :

*« On cherchera un dernier dîner
Comme si on était...
Comme si on n'était pas...
Nous avalerons nos repas*

Et nous avancerons nos pas

Ici sera, sans doute, comme là-bas ! » (Habib, 2016, p. 16)

D'une Part, la dissimulation par le poète de sa personnalité derrière l'un des pronoms personnels vise à diversifier les formes linguistiques adoptées. D'autre part, cette dissimulation semble être employée pour influencer les lecteurs en s'exprimant d'une manière différente des anciennes formes poétiques. Le masque utilisé par le poète s'avère une forme d'expression pour attirer l'attention du lecteur ou pour ajouter de nouvelles idées au texte. Le masque est ainsi considéré ici en tant qu'une méthode de persuasion. Le poète cherche régulièrement à mettre en lumière un objectif artistique, politique, social, religieux ou culturel. Il cherche, à travers le masque, à se libérer. Dans ses deux recueils (*Gouache et Hallucination, Quintessence et Fantasmagorie*), Habib approfondit l'expression de son univers intérieur. À travers ses poèmes, il a pu établir une nouvelle direction des sentiments et des idées. Il s'est exprimé à la première personne, et cela reflète sans doute un aspect important de sa poésie :

*« J'aime, je déteste,
Je m'en fous de tout,
Je fais fi du reste...*

Je rêve seul, je mange seul, je dors seul... » (Habib, 2022, p.82)

Nous remarquons, dans la poésie de Habib, que le « je » ne signifie plus un narcissisme ou un récit de soi qui représente son propriétaire. Le « je » est un porte-parole pour les autres, qui espèrent une belle réalité dans laquelle ils vivent. Les manifestations les plus importantes de ce « je » sont dans la vision qu'il crée pour soi d'abord, puis la vision pour l'autre en tant que récepteur. Le « je » n'existe pas dans l'âme faible ou agitée. Le discours nécessite un orateur éloquent, et il doit être audacieux, courageux, sûr de lui et volontaire. Ces qualités constituent des piliers évidents et essentiels dans les poèmes de Raid Jabbar Habib.

5. L'aveu : Poèmes à ma Barbara*

Dans son poème adressé à Barbara le poète fait des aveux qui revêtent la nature d'une annonce de quatre vers :

*« J'ai fait pour elle un poème
Avec des maux et de la crème*

Toutes les citations à ce sujet proviennent du même poème et du même livre*

J'aurais bien de la peine
Peut-être elle serait sereine... » (Habib, 2018, p.78)

Le poète illustre les circonstances de la création des poèmes et son état d'âme. C'est, donc, en flash-back qu'il a composé l'aveu, c'est-à-dire bien après les quatre poèmes à Barbara. De cette annonce, nous savons l'essentiel :

- Un nouvel amour unilatéral : « *Avec des maux et de la crème* » (Ibid.) : des « *maux* » de tête, peut-être aussi de conscience et d'instabilité sociale, et « *crème* » = volupté, normal.
- Le doute affreux qui a causé tous les maux au poète et une grande peine : « *J'aurais bien de la peine* ». (Ibid.)
- « *Peut-être elle serait sereine* » (Ibid.) : Ce vers confirme la nature de cet amour unilatéral et montre également que Barbara ne sait, peut-être, que le poète l'aime.

En effet, le cours des événements dans les quatre poèmes s'avère révélateur.

6. Désorganisation temporelle

Il nous semble que l'ordre des quatre poèmes tel que présentés par l'auteur est un désordre voulu. Le temps et les événements ne se sont pas passés dans l'ordre présenté.

Premier Poème – Le Silence du Week-End

Le poète décrit dans ce poème son état d'âme pendant et après deux jours d'absence de Barbara : « *Mais deux jours de silence ?!* » (Ibid.). Interrogation et exclamation résument cet état ; la suite du poème exprime en détails la situation. La cause de l'absence de Barbara ? Insolite et inattendue de la part d'une personnalité telle que Raid Jabbar Habib : « *Mais avec nous c'est le diable qui passe* » ! (Ibid.) Non, ce n'est pas une cause ordinaire, ni que cette absence est, elle-même ordinaire, ni, encore, que Barbara ne sait même pas que le poète est "fou" d'elle.

Dans ce poème, nous trouvons le premier signe de la désorganisation temporelle : si le poète se plaint et se lamente de l'absence de Barbara, c'est qu'ils se sont rencontrés avant la composition de ce poème, à moins que ce ne soit que de la pure imagination poétique.

Deuxième Poème – Un déjeuner au Capuccino :

Le titre est le second signe de la désorganisation temporelle renforcé par le 1^{er} vers : « *Rappelle-toi ma Barbara* ». (Ibid.) C'est dans la ville de Tours qu'ils se sont rencontrés, sur la « *Place Plumereau* » classée "*la plus belle place de France pour prendre l'apéro*" ! (ibid.) Un environnement poétique avec, en plus ; « *Douce pluie, Douces fleurs et beau jour* ». (ibid.) On n'en doute pas c'est vraiment « le coup de foudre » pour le poète. De plus, c'est le Changement espéré et attendu par le poète. Le voilà qui commence à rêver « *J'avais un rêve d'une belle vie* » (Ibid.) et à planifier son avenir : « *Oh ! On pourrait avoir une autre vie* ». (Ibid.)

Ce poème, nous présente des indices et des moments inédits :

- Ce déjeuner au « **Capuccino sur la Place Plumereau Sur la rue de La Monnaie** » (ibid.) fut la limite séparative entre l'avant et l'après pour le poète.
- L'avant nous semble les premières années de l'immigration avec le dépaysement, la solitude, le spleen et l'incertitude de l'avenir que le poète a si bien résumé par « ce ravage ».
- L'après sera rêvé et Barbara serait l'architecte, la bâtisseuse et surtout la fournisseuse.

Les six derniers vers de ce poème décrivent la flamme, la lumière, l'espoir et le changement radical opérés par l'amour du poète à Barbara.

Troisième Poème – Un Adieu à la Gare

Un adieu est peut-être une absence de deux jours, ou plus, ou définitif. De quel adieu parle le poète ? La logique désordonnée des poèmes, ce que nous avons appelée « désorganisation temporelle », nous incite à dire que ce poème est fait suite au « *Silence du Week-End* ». (Ibid.) Qu'y a-t-il de neuf dans ce poème ?

Oui, comme l'affirme le poète : « *Le départ n'a pas de prétexte, Ni de date* » (Ibid.) mais quels effets a-t-il sur le poète ? La même instabilité psychologique : tristesse, désillusions, pessimisme, inconfiance en soi : « *Je sais bien que je tomberai, sans toi...* ». (Ibid.)

Quatrième Poème – L'amour, ça pardonne pas

Bien placé, ce poème se caractérise par sa dimension philosophique sur l'amour. On dira que rien de nouveau, dans ce chapitre, vue la richesse du patrimoine humain. C'est vrai que « *L'Amour, ça pardonne pas* » (Ibid.) sinon, il n'est pas « *L'Amour cette flamme* » (Ibid.) mais l'essentiel est l'effet de cet amour.

Peut-on dire de Raid Jabbar Habib qu'il est « *Le Fou de Barbara* » à l'instar du poète arabe Qays ibn al-Moullawwah (قيس بن الملوح) (645-688) « *Le Fou de Layla* » ou le comparer à Shakespeare dans *Hamlet* qui a voulu nous montrer une âme chargée d'une grande passion et incapable de l'assumer ?

À vrai dire, toute comparaison s'avère une atteinte au comparé et au comparable. Si Raid Jabbar Habib se présente comme un passionné, ses poèmes d'amour seront un subtil mélange entre le cœur (passion) et le cerveau (raison). Pour terminer, nous revenons à notre première remarque : le poète annonce : « *J'ai fait pour elle un poème* » alors qu'il y en a cinq, comment l'expliquer ?

En fait, les cinq poèmes ne sont qu'un seul puisque c'est le même sujet, les mêmes acteurs et le même thème.

Restent les questions : Qui est Barbara ? Quelle est la finalité de cet Amour ? Motus et Bouche cousue, cadencée ! C'est peut-être la jalousie possessive, c'est peut-être le Respect de la vie privée, c'est peut-être les conventions sociales, c'est peut-être tout cela, c'est peut-être que Barbara n'existe pas réellement. On en a vu d'autres.

Conclusion

Il en sort que le pronom personnel « Je » est prépondérant, dominant, hégémonique et que sa présence excessive semble être un trait distinctif de la poésie de Raid Jabbar Habib. Encore plus ; nous n'avons pas calculé les occurrences des pronoms « mon et ma » qui hantent toute la poésie de Raid Jabbar Habib. Le pronom personnel « Je » n'est jamais absent dans aucun poème de Raid Jabbar Habib. Il est là, annoncé clairement ou imprégnant le poème avec une force qu'on ne peut l'ignorer. Le « je » dans la poésie de Habib est une incarnation de soi. Résumons les principales conclusions de notre recherche :

- Le « Je » lyrique est ordinaire.
- Le « Je » narcissique est vite repéré comme caractéristique omniprésente.
- Le « Je » autobiographique avait une apparence claire.

Raid Jabbar Habib est égal à lui-même avec ses particularités énonciatives, lyriques, symboliques et lexicographiques. En somme, comme représentante bien placée de la création littéraire des immigrés en France, l'œuvre de Raid Jabbar Habib est très riche et encore vierge. Elle mérite plus d'attention et des recherches plus approfondies.

Bibliographie

- Combe, Dominique(1996), « *La référence dédoublée. Le sujet lyrique entre fiction et autobiographie* », in RABATÉ, Dominique (dir.), *Figures du sujet lyrique*, PUF, Paris.
- Green, André. (2007), *Narcissisme de vie narcissisme de mort*, Les éditions de Minuit, France.
- Habib, Raid Jabbar, (2022), *Quintessence et Fantasmagorie*, éd. Edilivre, France.
- Habib, Raid Jabbar, (2018), *Gouache et Hallucination*, éd. Edilivre, France.
- Hamburger, Kate, (1986), *Logique des genres littéraires*, Seuil, Paris.
- Jackson, John E. (1991), *De l'affect à la pensée*, Mercure de France, France.
- Raid Jabbar Habib, (2021), *La symphonie de l'automne*, traduit par Iman Karim Ahmed, éd. Awraq, Bagdad.
- Rousseau, Jean-Jacques, (1865), *Les Confessions*, éd. Bibliothèque nationale de France, Paris.

Sitographie

- <https://www.cnrtl.fr/definition/citadelle>. Consulté le 15-6-2023. 12:00 Am.
- <https://www.universalis.fr>. Consulté le 16-5-2023 10:30 Am.
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/po%C3%A9sie/61960>. Consulté le 24-4-2023. 4:53Am